

*Immigration*

**M. Alexander:** Puis le premier ministre a nommé un jeune homme de Saint-Boniface . . .

**M. Epp:** Qui?

**M. Alexander:** Un jeune homme de Saint-Boniface. Il n'avait rien à faire. Soudain le gouvernement a cru qu'il pourrait donner le ton à certaines régions des provinces de l'Ouest. Il voulait que ces provinces élisent des libéraux. Il voulait occuper le député. Par conséquent, il a nommé le député de Saint-Boniface (M. Guay) ministre d'État chargé du multiculturalisme. Autrement dit, le gouvernement a fait preuve d'hypocrisie et cela m'inquiète. Ayant reconnu le principe du multiculturalisme en nommant un ministre à plein temps, le gouvernement, comme l'a montré le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration (M. Cullen), a fait de nouveau volte-face. Le ministre a dit littéralement ceci: Notre société n'est pas multiculturelle».

**M. MacFarlane:** Il n'a pas dit cela.

**M. Alexander:** Malgré tout ce que pourra dire le whip gouvernemental, je soutiens que le gouvernement doit accepter l'amendement du député de Greenwood puisqu'il a reconnu l'objectif du multiculturalisme lui affectant un ministre à temps complet. Ce serait logique. Mais malgré l'existence de ce ministre du multiculturalisme, le ministre de la Main-d'œuvre et de l'immigration nous dit en toutes lettres que cela ne l'intéresse pas, ou que cela ne concorde pas avec la politique gouvernementale. Là il y a quelque chose qui cloche. Si le ministre a le moindrement de cœur, s'il a le moindre sentiment pour ceux qui ne sont ni anglophones ni francophones, qui n'appartiennent pas à ces deux catégories dont on nous rabat les oreilles en oubliant tous les autres qui ont édifié le pays, il acceptera l'amendement du député de Greenwood. Mais il est bien évident qu'il ne veut pas reconnaître l'apport des autres groupes dans le développement du pays.

**M. Paproski:** Il s'en fiche.

**M. Alexander:** Évidemment qu'il s'en fiche.

**Mme Holt:** Allez donc.

**M. Alexander:** Allez donc quoi, Simma? Je vais me gêner.

**M. MacFarlane:** Ce n'est pas le respect de la vérité qui vous étouffe.

**M. Alexander:** Alors s'il ne s'en fiche pas, qu'il accepte l'amendement du député. C'est de cette façon qu'il montrera son attachement à la politique du multiculturalisme. Je ne comprends pas sa manière de raisonner, et j'en ai honte pour lui. Nous prenons le temps de discuter cette mesure à loisir, pour lui permettre de réexaminer la question posément. Qu'il réfléchisse à ce que nous disons. Il n'a rien à perdre à admettre notre point de vue, bien au contraire. En s'obstinant, il se met dans le cas de se faire accuser d'anti-multiculturalisme. Ou pour le moins de faire accuser le gouvernement d'hypocrisie. Et cela, nous ne le voudrions pour rien au monde, n'est-ce pas? J'espère donc que le ministre prendra la parole pour nous dire que réflexion faite, il accepte l'amendement intelligent et nécessaire du député de Greenwood.

[M. Fairweather.]

**M. Gus MacFarlane (Hamilton Mountain):** Monsieur l'Orateur, le député qui vient de parler ainsi que d'autres députés ont essayé de nous donner l'impression que le ministre d'État chargé du multiculturalisme (M. Guay) n'est pas l'homme qu'il faut. Je tiens à essayer de détruire cette impression. Si l'on songe à ses antécédents de métis et à ceux de sa famille, je pense qu'il est l'homme rêvé pour ce poste et je tiens à effacer la fausse impression que certains députés ont tenté de laisser.

Il ne faut pas oublier qu'il existe d'autres politiques fédérales s'attaquant à la discrimination. Pour le moment, nous débattons un bill sur l'immigration. Cette politique ne date pas d'hier. Le Canada s'est toujours fait un point d'honneur de répondre aux exigences de ses deux peuples fondateurs en matière d'immigration. C'est pour cela qu'on parle du bilinguisme. Pour ma part, j'estime que si l'on s'avance davantage dans le domaine du multiculturalisme, on risquerait d'établir un contingentement quelconque. Cela me préoccuperait beaucoup. Je ne veux pas dire que c'est ce que vise l'amendement. Cependant, tout comme le député semble se préoccuper de certaines autres dispositions du bill et que c'est pour cela qu'il a présenté l'amendement, son amendement me préoccupe. Je préfère que le bill reste tel quel. Je m'oppose donc à l'amendement.

● (2030)

Je ne pense pas que les gens de ma région qui appartiennent à d'autres cultures, qu'ils soient Écossais, Italiens, Hongrois, Antillais ou Indiens, s'opposent à la politique actuelle. Ils ne me l'ont certainement jamais dit. Je tiens à le consigner au compte rendu. Pour ma part, je ne voudrais pas qu'on modifie la politique actuelle et je n'appuie donc pas l'amendement.

**M. Bob Kaplan (secrétaire parlementaire du ministre des Finances):** Monsieur l'Orateur, comme mon collègue, le député de Hamilton Mountain (M. MacFarlane), je serai très bref. Je tiens à signaler combien j'ai été étonné d'entendre le député de Hamilton-Ouest (M. Alexander) insister sérieusement pour que soit adopté un amendement qui ne vise qu'à satisfaire aux apparences. Il ne contient rien du tout pour augmenter les droits des immigrants. Ce n'est que de la poudre aux yeux. C'est faire preuve d'hypocrisie que de se lever comme il l'a fait et de prétendre que l'addition de neuf mots, qui ne font rien pour les immigrants, fera tant de différence. Normalement, je respecte beaucoup le député, mais ce soir, j'ai honte de lui.

**M. Art Lee (secrétaire parlementaire du solliciteur général):** Je tiens à intervenir brièvement dans ce débat monsieur l'Orateur. Je suis plutôt surpris par les remarques faites par mon collègue, le député de York-Centre (M. Kaplan). Je ne trouve pas que cet amendement constitue une hypocrisie. En fait, je considère comme un honneur de prendre la parole et de participer à ce débat pour appuyer la motion présentée par le député de Greenwood (M. Brewin), tendant à inclure dans la déclaration des objectifs, à l'article 3 b), le mot «multiculturel».